



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

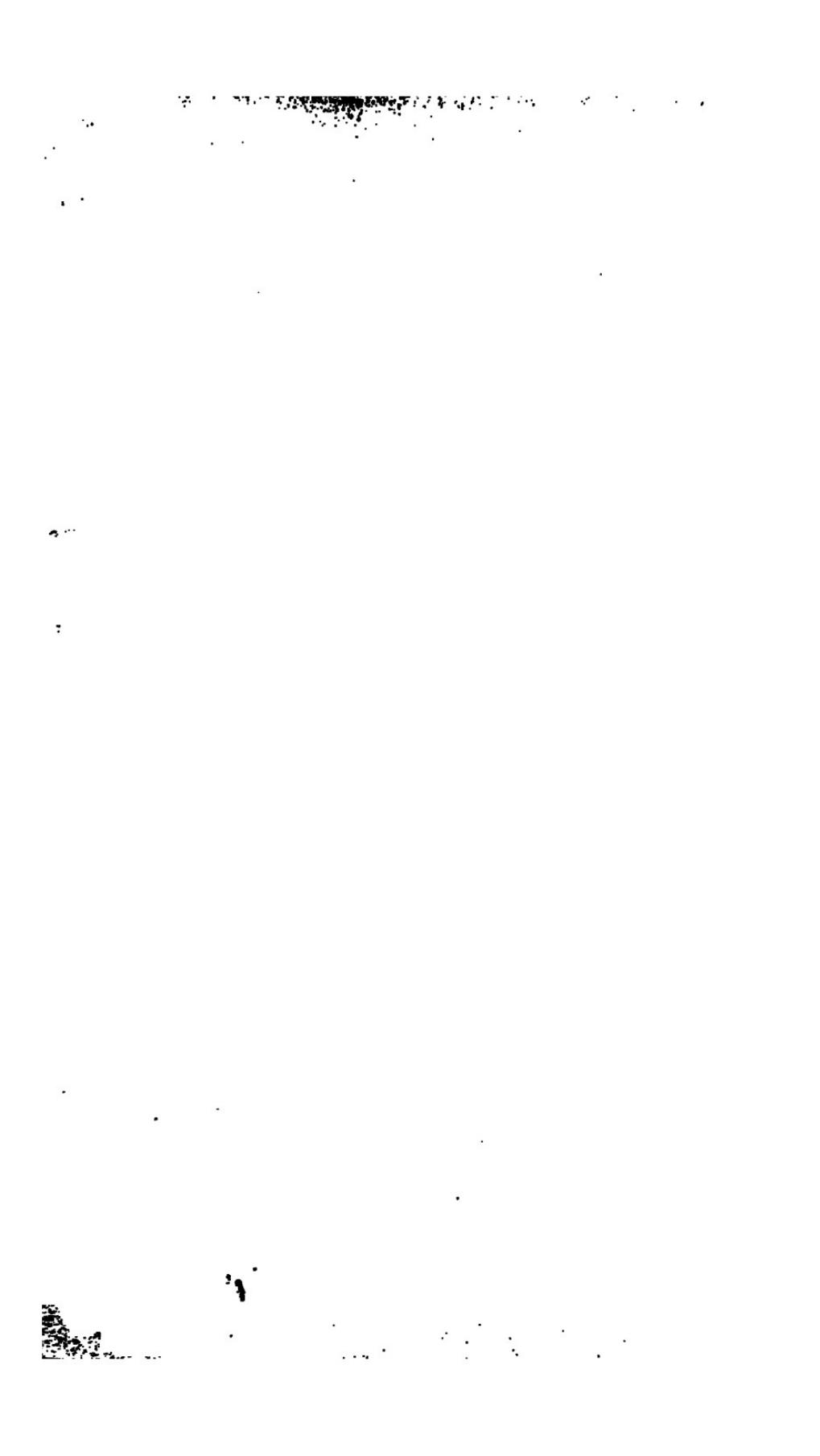
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

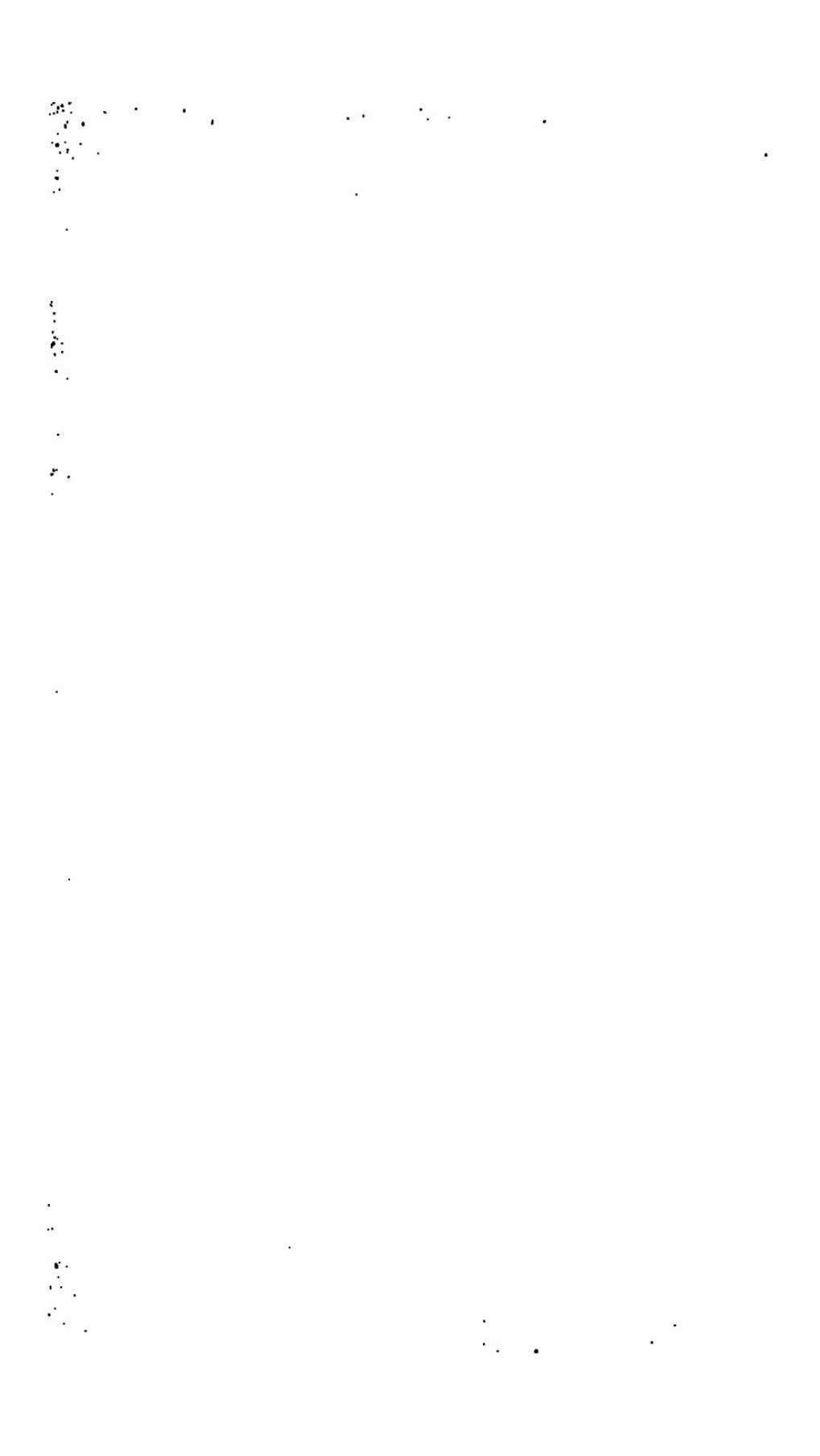


HWK  
Champlain

33. *Opuscula Sacra* (ed. J. B. R. H. G. M. van der Horst), 1990.



>





345306  
MÉMOIRE  
EN REQUÊTE DE  
CHAMPLAIN

POUR LA CONTINUATION  
DU  
PAIEMENT DE SA PENSION  
PUBLIÉ PAR  
GABRIEL MARCEL

BIBLIOTHÉCAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
(Section géographique)



PARIS  
LIBRAIRIE TROSS

Rue des Pyramides, 10

—  
—

[REDACTED]

345606

MÉMOIRE  
EN REQUÊTE DE  
**CHAMPLAIN**

POUR LA CONTINUATION  
DE  
PAIEMENT DE SA PENSION

PUBLIÉ PAR

GABRIEL MARCEL

BIBLIOTHÈQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(Secteur géographique)



PARIS  
LIBRAIRIE TROSS

Rue des Pyramides, 36.

—  
9 DEC. LXXXV



MÉMOIRE  
EN REQUÊTE DE  
CHAMPLAIN

TIRÉ A 166 EXEMPLAIRES

PARAPHÉS PAR M. MARCEL ET M. TROSS

150 Papier de Hollande.

15 Papier vélin ancien.

1 Exemplaire sur VÉLIN.

166  
G.M. 2/3

MÉMOIRE  
EN REQUÊTE DE  
CHAMPLAIN  
POUR LA CONTINUATION  
DU  
PAIEMENT DE SA PENSION  
PUBLIÉ PAR  
GABRIEL MARCEL  
BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
(Section géographique)



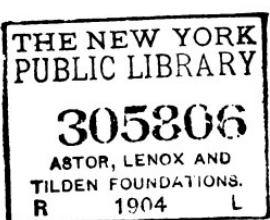
PARIS  
LIBRAIRIE TROSS

Rue des Pyramides, 19

M DCCC LXXXVI



Checked  
May 1913





## PRÉFACE

---

**L**a première pièce d'un recueil qui se trouve au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale (Fr. 1097), recueil formé par le Père Léonard de Sainte-Catherine de Sienne, augustin déchaussé, est un imprimé sans titre et sans couverture que semblent avoir ignoré tous ceux qui se sont occupés de Champlain et de ses voyages. M. H. Harrisse, dans sa *Bibliographie de la Nouvelle-France*, ne le cite nulle part; M. le Révérend Ed. Slafter, qui a publié en 1880, à Boston, pour « the Prince Society », une traduction de Champlain précédée d'une importante notice biographique, n'en dit pas un mot, non plus que l'abbé La Vayssiére; enfin M. Marmette, archiviste à Ottawa, qui fut chargé, en 1883, d'une mission en France à l'effet de recueillir des documents relatifs à l'histoire des premiers établissements des Européens dans l'Amérique du Nord,

*paraît n'avoir pas fait attention à cette pièce, le seul imprimé de ce volume, qu'il a pourtant dépoillé.*

*L'exemplaire que possède le Département des manuscrits de la Bibliothèque est vraisemblablement unique, et cela n'a rien de surprenant, si l'on songe que cette plaquette a dû être tirée à très petit nombre ; c'est ce qui nous a déterminé à la réimprimer, d'autant plus qu'elle renferme quantité d'informations intéressantes.*

*Ce placet ne porte ni lieu d'impression ni date. Il semblerait, si on le compare aux éditions de Champlain imprimées par Claude Collet, dont la boutique était au Palais, dans la galerie des Prisonniers, qu'il est sorti des mêmes presses. Nous savons, en outre, par cette phrase de Champlain (page 19), « l'épreuve en a été faite en cette ville de Paris », que ce mémoire a été rédigé à Paris. Or, les séjours si nombreux de Champlain au Canada, ses relations de famille qui l'appelaient dans l'Aunis, le souci de ses armements qui le retenaient à Honfleur, toutes ces circonstances ne semblent pas lui avoir permis de faire à Paris des voyages très fréquents et des séjours bien longs. Le contexte du placet que nous reproduisons nous permet d'en fixer la publication à l'année 1630. A cette date, Champlain venait d'arriver à Paris, de retour d'Angle-*

*terre où il avait été emmené prisonnier à la suite de la capitulation de Québec qu'il avait dû rendre l'année précédente à David Kertk, à un moment où la paix était conclue entre les deux couronnes.*

*C'est sans doute à ce fâcheux événement de guerre qu'il faut attribuer la cessation du paiement de la pension que le roi faisait à Champlain depuis son premier voyage au Canada qui eut lieu, comme on sait, en 1603.*

*Or, il y avait vingt-sept ans que Champlain « s'était adonné aux découvertes de la Nouvelle-France » (page 1), lorsqu'il adressait au roi le placet que nous reproduisons.*

*Si plusieurs autres phrases que nous allons citer ne nous permettent pas de fixer aussi péremptoirement la date de 1630, elles ont trait à des événements très rapprochés de cette date, la dernière même semble la confirmer pleinement.*

*Nous voyons (page 5), que notre pièce est postérieure à l'arrivée au Canada de « religieux qu'on y a menez et qui commencent à s'y establir ». On sait que la première mission sérieuse, composée des PP. Charles Lalemant, Jean de Brébeuf et Euemond Massé, partit pour Québec en 1625, après l'accord intervenu entre les Récollets et les Jésuites.*

*Un peu plus loin (p. 10), Champlain parle de*



MÉMOIRE  
EN REQUÊTE DE  
CHAMPLAIN





## AV ROY

SIRE,

**M**e sieur de Champlain remonstre tres- | humblement à Vostre Majesté, que les  
tra | uaux par luy soufferts, aux descou-  
vertes de | plusieurs Terres, Lacs & Ri-  
uières du Pays | de vostre Nouelle France, depuis  
vingt-sept | ans : au lieu de le destourner d'y seruir  
Vostre | Majesté, dans les dificultez qui s'y sont  
récon | trées ; il a trouué que les perils & hazards  
qu'il | ya passez, luy ont redoublé le courage de s'y |  
employer au gré de Vostre Majesté, par deux | puis-  
santes considérations : la première que | sous le  
2 regne de Vostre Majesté, la France re- || coiue l'hon-  
neur d'estre augmentée & enri- | chie d'vn païs dont  
l'estendue excede plus de <sup>de</sup> seize cens lieuës de lon-  
gitude, & de latitude | près de cinq cens : la seconde  
que la bonté des | Terres, & l'vtilité qui s'en peut

tirer, tant | pour le commerce au dehors que pour la | douceur de la vie au dedás, est telle que l'on ne | peut estimer l'aduantage que vos sujets y au- | ront quelque iour, si iamais les habitans de ces | lieux, sujets de Vostre Majesté, y sont prote- | gez de sa bienveillance, & maintenus par son | autorité. |

Les nouuelles descouvertes ont attiré | le dessein de faire des Colonies, lesquelles, en | petite considération d'abord, ont par succes- | sion de temps, par le moyen du commerce, | égalé des grandeurs Royales : on peut mettre | en ce rang plusieurs villes que les Espagnols | ont édifiées au Perou, & autres parties du | monde depuis six vingts ans en ça, qui n'e- | stoient rien en leur principe : l'Europe peut | rendre tesmoignage de celle de Venise, qui | estoit à son commencement vne retraite de | pauures pescheurs, Gennes l'vne des plus su | perbes villes du monde, 3 édifiée dedans vn || terroir enuironné de montagnes, fort deserte | & si infertile, que les habitans font apporter | les terres de dehors pour faire les iardinages | d'alentour, leur mer sans aucuns poissons ; & | vostre ville de Marseille, SIRE, qui autre- | fois n'estoit qu'vn Marescage, enuironné de | colines & montagnes assez fascheuses, par | succession de temps a rendu son terroir fer- | tile, & deuenue fameuse & grandement mar- | chande : ainsi plusieurs petites Colonies ayans | des ports & haures, se sont augmentées en | richesses & en réputation. |

Il se peut dire aussi, que le pays de vostre | Nouuelle France, est vn nouueau monde, & | non vn Royaume, beau en toute perfection, | qui a des situations très commodes, tant sur | les riuages du grand fleue Saint Laurens, | l'ornement du pays,

qu'és autres riuières, | lacs, estangs & ruisseaux, vne infinité de bel- | les Isles accompagnées de prairies & bocages | fort plaisans & agréables, où durant le Prin- | temps & l'Esté, se voit vn grand nombre d'oi- | seaux, qui y viennent en leurs temps & saison, | les terroirs très-fertiles pour toutes sortes de | 4 grains, les pasturages en abondance, la com- || munication des grandes riuières & lacs, qui | sont comme des mers trauersant les contrées, | & qui rendent vne grande facilité à toutes les | descouvertes, dans le profond des terres, d'où | on pourroit aller aux mers de l'Occident, de | l'Orient, du Septentrion, & s'estendre au | Midy. Le pays remply de grâdes & tres-hau- | tes forests, de toutes les mesmes sortes de bois | que nous auons en France. L'air salubre & | les eaux excellentes sur les mesmes paralleles | de vostre France. Et de plus, si le chemin | tant désiré pour aller à la Chine se pouuoit | rencontrer, soit par les riuières & lacs, | dont aucuns se trouuent de trois cens | lieuës de long, & si le rapport des peuples du | pays est véritable, aucuns de ces lacs se des- | chargent dedás les mers du Sud & du Nort : il | se feroit par ce moyen vn grand & admira- | ble negoce, avec vn racourcissement de che | min de plus de trois mil lieuës : c'est pour- | quoy les Portuguais, Espagnols, Anglois & | Flamens, ont tenté la fortune par les mers | glaciales, tant de la Nouuelle Zemble, que du | costé du destroit Dauis, toutes les entreprises | avec de grandes despences ont esté | 5 vaines & || sans fruit, pour les glaces les auoir empeschez | au milieu de leur course; tous lesquels dangers | ne se peuuent apprehender par vostre Nouuel- | le France, dont la température est fort

douce | en comparaison des autres. Et quand l'execu- |  
tion de ce passage se trouueroit difficile, l'vti- |  
lité qui se trouuera dans le pays, selon que | ledit  
sieur Champlain espere le représenter à | Vostre Ma- |  
jesté, est assez suffisante pour mettre | l'affaire en con- |  
sideration, puisque ce pays peut | produire au ser- |  
vice de Vostre Majesté, les mes- | mes aduantages  
que nous auons en France, | ainsi qu'il paroistra par  
le discours suiuant. |

Dans le pays de vostre Nouuelle France y a |  
nombre infiny de peuples sauuages, les vns | sont  
sedentaires amateurs du labourage, qui | ont villes  
& villages fermez de palissades, les | autres errans  
qui viuent de la chasse & pesche | de poisson, &  
n'ont tous aucune cognissan- | ce de Dieu. Mais il  
y a espérance que les Reli- | gieux qu'on y a menez,  
& qui commencent à | s'y establir, y faisant des  
Seminaires, pourront | en peu d'années y faire du  
progrez pour | la conuersion de ces peuples. C'est le  
principal | soin de Vostre Majesté, SIRE, laquelle  
6 leuant || les yeux au Ciel, plutost que les porter à  
ter- | re, maintiendra s'il luy plaist ses entrepreneurs |  
qui s'obligent d'y passer des Ecclesiastiques, | pour  
trauailler à ce saint dessein, & qui se pro- | posent  
d'y establir Colonie, comme estant le | seul & vnique  
moyen d'y faire recognoistre | le nom du vray Dieu  
& d'y establir la Reli- | gion Chrestienne, obligeant  
les François qui | passeront de trauailler à la cul-  
ture de la terre, | auant toutes choses, afin qu'ils  
ayent sur les | lieux le fondement de la nourriture,  
sans estre | obligez de le faire apporter de France, &  
cela | estant, le païs fournira avec abondance, tout  
ce | que la vie peut souhaiter, soit pour la necessi- |

té, soit pour le plaisir, ainsi qu'il sera dit cy | apres. | Si on desiré la vollarie, il se trouuera dans | ces lieux de toutes sortes d'oiseaux de proye : | & autant qu'on en peut desirer, les Fau- | cons, Gerfauts, Sacres, Tiercelets, Esper- | uiers, Autours, Esmerillons, Mouschets, de | deux sortes d'Aigles, Hibous petits & grâds, | Ducs grands outre l'ordinaire, Pies gries- | ches, Piuerts & vne autre sorte d'oiseaux de | proye, bien que rares au respect des 7 autres, || d'vn plumage gris sur le dos & blanc sous le | ventre estans de la grosseur & grandeur d'vne | poule, ayant vn pied comme la serre d'vn oiseau de proye, duquel pied il prend le poisson : | l'autre est comme celuy d'vn Canard, qui luy | sert à nager dans l'eau lors qu'il s'y plonge | pour prendre le poisson, oiseau qu'on croit ne | s'estre veu ailleurs qu'en la Nouuelle France. |

Pour la chasse du Chien couchant, les Per- | drix s'y trouuent de trois sortes : les vnes sont | vrayes Gelinottes, autres noires, autres blan- | ches qui viennent en hyuer, & qui ont la chair | comme les Ramiers, & d'vn très-excellent | goust. |

Quant à l'autre chasse du gibier, il y | abonde grande quantité d'oiseaux de riuie- | res, de toutes sortes de Canards, Sarcelles, | Oyes blanches & grises, Outardes, petites | Oyes, Becasses, Becassines, Allouëttes grosses | & petites, Pluuiers, Herons, Grues, Cygnes, | Plongeons de deux ou trois façons, Poules | d'eau, Huarts, Courlieux, Griues, Mauues | blanches & grises, & sur les costes & riuages | de la mer, les Cormorans, Marmettes, Per- | 8 roquets de mer, Pies de mer, Apois, & autres || en nombre infiny qui y viennent selon leur | saison. |

Dans le bois & en la contrée où habitent | les Hi-roquois, peuple de la Nouuelle France, | il se trouve nombre de Cocs d'Inde sauvages, | & à Quebec quantité de Tourtres tout le lög | de l'Esté, Merles fauves, Allouëties de terre, | autres sortes d'oiseaux de diuers plumages, | qui font en leur saison de tres doux rameges. |

Apres ceste sorte de chasse, en succede vne | autre non moins plaisante, mais plus penible. | y ayant audit pais des Renards, Loups com- | muns, & Loups Ceruiers, Chats sauvages, | Porcs Espics, Castors, Rats musquez, Lou- | tres, Martres, Foñines, espèces de Blereaux, | Lapins, Ours, Eslans, Cerfs, Dains, Caribous | de la grádeur des Asnes sauvages, Cheureux, | Escurieux vollants & autres, des Hermines | & autres especes d'animaux que nous n'a- | uons pas en France : on les peut chasser soit à | l'affus ou au piege, par huées dans les Isles, où | ils vont le plus souuent, & côme ils se iettent | en l'eau entendant le bruit, on les peut tuer | aisément; ou ainsi que l'industrie de ceux qui | voudront y prendre le plaisir leur enseignera.

9 || Si on aime la pesche du poisson, soit avec | les lignes, filets, parcs, nasses & autres inuen- | tions, les riuieres, ruisseaux, lacs & estangs, | sont en tel nombre que l'on peut desirer, y | ayans abondance de Saumons, Truittes tres | belles, bonnes & grandes de toutes sortes, | Esturgeons de trois grandeurs, Aloses, Bars | fort bons, tel qui pese vingt liures, Carpes | de toutes sortes, dont y en a de tres grandes, | & des Brochets, aucuns iusques à cinq pieds | de long, Barbus qui sont sans escaille, de deux | à trois sortes grands & petits, Poisson blanc | d'vn

pied de long, Poisson doré, Esplá, Tan | che, Perche, Tortue, Loups marins, dont | l'huile est fort bonne, mesme à frire, Mar- | souins blancs, & beaucoup d'autres que nous | n'auons pas, & ne se trouuent dedans nos | riuieres & estangs. Toutes ces especes de | poissons se trouuent & se prennent dans le | grand fleuve Saint Laurens, & de plus les | Mollues & Baleines se pescsent tout le long | des costes de la Nouuelle France, & près- | qu'en toute saison. |

S'il plaist à Vostre Majesté considerer le cō | tente-  
ment que ses sujets pourront auoir vn || iour en ces  
lieux y estat habituez, viuans dans | vne vie douce  
& tranquille, & sans estre in- | quietez des chicane-  
ries, & procez qu'on a par | deça, chacun estant libre  
de chasser, pescher, | se loger à sa commodité, s'acc-  
commoder se- | lon sa volonté, y ayans dequoy  
occuper l'es- | prit, y faisant bastir & défricher les  
terres, | faire des iardins, y planter, anter, & faire  
pe- | pinière, semer de toutes sortes de grains, |  
plusieurs racines, legumes, sallades & autres | her-  
bes potageres, en telle estendue de terre, | & en telle  
quantité que le curieux desirera. | Outre la culture  
de la vigne, laquelle y porte | des raisins assez bons,  
bien qu'elle soit sauua- | ge, laquelle estant trans-  
plantée & labourée | portera ses fruits; Et se peut  
asseurer que ce- | luy qui aura trente arpens de terre  
défrichee | en ce pays-là, avec vn peu de bestail,  
comme | il aura la chasse, la pesche & la traite avec  
les | Sauuages, conformément & à l'aide de l'esta- |  
blissement de la Compagnie de la Nouuelle | France,  
il y pourra viure luy dixiesme, aussi | bien que ceux  
qui auroient en France quinze | à vingt mil liures  
de rente. ||

11      *V T I L I T E Z   D V   P A Y S*

*de la Nouuelle France.*

1. Tout le monde sçait assez le notable re- | uenu qui se tire annuellement de la Nou- | uelle France, par la pesche des Molues verte | & seche, ie laisse à considerer combien elle | montera, le pais estant habité, par l'establissem- | ment que l'on pourra faire que les Nauires de | France, venant à la coste n'au- roïet qu'à char- | ger, sans seiourner six mois à con- sommer le | temps & leurs vitailles. |

2. La pesche du Saumon est abondante és | costes & riuieres du pais, dont on peut faire vn grand profit, ainsi qu'il se fait en Escosse & | en Irlande. |

3. Celle de l'Esturgeon n'est pas moins à | priser, qui se pesche en la saison dans les riuie- | res & lacs, dont il se peut faire vn grand com- | merce, comme sur les riuages de la mer Balti | que, & autres lieux des Costes du Nort, où se | fait la pesche de ce poisson, qui se distribue en | Allemagne & autres endroits. |

12      || 4. On peut en certain temps & selon la sai- | son faire pescherie de harenc, on sçait com- | bien le trafic en est grand & profitable aux | Costes de France & d'Angleterre. |

5. Il y a grand nombre de Marsouins blancs | dans le fleuve Saint Laurens, lesquels on peut | pêcher, & en tirer des huiles excellentes & en | telle quantité que chacun de ces poissons en | peut rendre deux barriques. On en peut | aussi tirer des Loups marins, qui augmentent | le trafic par la bonté & l'usage de leurs peaux. |

6. Il se trouve aussi des bestes surnommées | à la grand dent, autrement Vaches marines, | qui se trouuent & se peuuent prendre en cer- | taines Isles du païs, desquelles on tire l'huile, | & se sert on des dents de ces animaux : le cent | desquelles dents on fait valoir plus de cent li- | ures. |

7. Il se fait aussi pesche d'Anguilles dans le- | dit fleuve en sa saison, lesquelles sont très bon- | nes & bien nécessaires en ces Prouinces, | estant sallées en des barils, & qui se debitent | en plusieurs contrées dudit pays. |

13 || 8. La pesche des Balenes & les huiles qu'on | en retire ne se peut oublier, veu qu'on pesche | en plusieurs lieux, & en charge-on nombre de | vais- seaux. |

9. On ne met point en ce rang les autres pois- | sons, comme les Truittes, Congres, Rous- | settes, Barbues, Bars & autres que n'a- | uons pas par- deça. |

10. Les mines de fer y sont en quantité, dont | aucunes rendent cinquante liures de fer pour | cent

de mine : & se peut cōsiderer que les bois, | riuieres & ruisseaux y sont à commodité, & | plus qu'en France, où il faut porter les mines | à charge de cheuaux, ès lieux où sont les eaux | & les fourneaux, mesmes le bois par charroy | en quelques endroits. |

11. Vne autre mine de très bon acier, qui | rend vingt pour cent. |

12. Les mines de cuiure, rendent dix-sept | liures pour cent, richesse qui ne se peut esti- | mer, si elles estoient trauaillées. |

14. || 13. Vne autre mine appellée potin, qui est du | fer meslé avec le cuiure, dequoy on feroit du | canon de fonte, pots, contrefeuz & plusieurs | autres choses pareilles. |

14. Il y a mine d'argent, qui rend quatre | pour cent, que si elle estoit trauaillée (selon | le rapport des mineurs qui ont été enuoyez | pour cét effet,) seroit tres riche, comme les | autres cy-dessus, l'es- preuve en ayant été faite | à Sainte Marie du Mont, frontiere d'Allema- | gne, tant de ceste-cy, | comme de toutes les au- | tres, par le feu sieur Bellingan, ayant eu le soin | d'en enuoyer faire les essais. |

15. Il y a aussi mine de cuiure pur, parmy les | rochers que l'on trouue de basse mer. Il en fut | apporté au feu Roy, & les mineurs, la voyant, | cōclurent que faisant les recherches dedans les | terres, il s'en pourroit trouuer en abondance. |

16. Les mineurs qui furent enuoyez par le- | dit sieur de Bellingan, pour la recherche d'i- | celles, rapportèrent qu'ils auoient trouué vne | certaine minière, de laquelle on pourroit tirer | des alluns, 15 où il y a grande quantité de Marcas- || site & veines comme soufreuses, ce que ledit | sieur Champlain a veu estant avec lesdits mi- | neurs au pays de la Nouuelle France, lors qu'ils | en faisoient la recherche. |

17. On a trouué en l'Isle du Cap Breton, mi- | nes de charbon de terre, ayant aussi vne mine | d'vne certaine peinture, qui est comme mine | de plomb, dequoy les Sauuages se noircissent | en leur deüil, laquelle couleur se traffique | parmy les peuples de plusieurs contrées. |

18. Il s'y trouue des pierres aussi belles que | le marbre noir & gris, qui se polit très par- | faictement bien, & s'en pourroit trouuer | d'autres si la recherche en estoit faite. |

19. Il s'y trouue aussi d'vne pierre, comme | celle des gangues ou veines de rochers, qui | est blanche comme crystal, dequoy on pour- | roit faire d'excellens verres, & s'y pourroit | establir des ver- reries, la matière estant sur les | lieux comme elle est, & les herbes propres à | cest vsage. |

16 20. Il y a de trois sortes de chesnes, à sçauoir || rouges, blancs & de couleur brune, fort pe- | sans, qui ne nagent point sur l'eau : de ces bois | se feroit merrain, bardreau & planches de plu- | sieurs gran-

deurs & espaisseurs, poutres, so- | liues, & bois qui seruiroit à lambrisser, & pour | toute autre sorte de charpenterie, dont il s'en | feroit vn notable trafic. |

21. Les ormes, fresnes qui sont en quantité, | serviront à faire des affus pour les canons, ien- | tes, moyeux, tant pour les carrosses, coches, | chariots, charrettes & autres choses, comme | piques, auirons & plusieurs autres commodi- | tez qui se peuuent faire de ces bois. |

22. Il se trouue aussi en quelques endroits | au dedans des terres du Cyprès fort rouge & | d'odeur tres suave, & partout des Cedres, | Hestres, Merisiers, Noyers, Pommiers, Cha- | staigniers, Planes, Erables, Pruniers, Cou- | driers, Boulleaux, Tils, Trembles, Cerisiers | & autres bois, lesquels on pourroit employer | à faire plusieurs ouurages & de diuerses façōs. |

23. Il y a des Pins de trois ou quatre especes, | & 17 des sapins en grande quantité de toutes || grandeurs & grosseurs : il s'en pourroit | faire des masts pour toutes sortes de vais- | seaux, des planches de plu- sieurs longueurs, | ayant des moulins à scie, comme on a en Nor- | uegue & autres lieux : on voit par expérience | le nombre qui en vient, & quel en est le profit. |

24. Des Pins & sapins on tireroit quantité | de bray, de la resine, & du goldron, comme on | fait audit païs de Noruegue & Arachon pour | l'vsage des vaisseaux. |

25. On peut faire quantité de cendres | en défrichant les terres, bruslant les bois, cō- | me l'on fait dans le Moruan, & se trouue que | les bois de la Nouuelle France sont plus gom- | meux & salez qu'ailleurs, & par conséquent | les cendres plus fortes; l'expérience en a esté | faite, ayant ceste vertu que le linge lessiué & | blanchy d'icelle empesche la vermine de ve- | nir & s'engédrer à ceux qui le portent quand | ils le porteroient six mois, ce qui est esprouué | sur les lieux. |

26. Entre les cendres on fait estat du Viasse | ou  
 18 Potasse : le Viasse est de grand prix, le lest || faisans 12 barils, & pesant quatre mil deux cens | liures, vaut deux cens soixante liures & plus : | le Potasse vaut quinze liures le cent, reuenant | à trois cens liures le tonneau, & quelquefois | au païs bas quatre cens liures. On s'en sert à | faire des sauons noirs & liquides en Angleter- | re, Escosse, Irlande & és Prouinces du Pays- | Bas : ledit sauon propre à blanchir & lessier | toutes sortes de toilles & linges : ces cendres | sont le plus grand reuenu qu'ayent les Princes | & Seigneurs de Prusse, Lyuonie, Russie & au- | tres pays des riuages de la mer Baltique, où se | font lesdites cendres, qui seruent aussi aux ver- | reries & se pourroient faire audit païs de la | Nouuelle France. |

27. Les chanures & lins apportent aussi vn | notable reuenu, qui se peuuent semer & re- | cueillir és terres qui y sont propres & bonnes, | outre que la terre en plusieurs endroits appor- | te d'elle mesme de ladite chanure sans estre se- | mée : on en pour-

roit faire toiles, comme celles | de la Val, Ollonne,  
Vitré & autres ouurages, | comme cables, cordages,  
Agrais de toutes sor- | tes pour les vaisseaux. |

19 || 28. Il ne faut oublier que si vn iour on y vou- |  
loit bastir & fabriquer des vaisseaux, le pays |  
habité, il s'y en pourroit faire en quantité & | plus  
commodelement qu'en Hollande, d'où il | faut qu'on  
leur apporte le bois de la Noruegue | & d'autres con-  
trées. |

29. Il se trouue dans le païs vne espece de cer- |  
taine teinture ressemblant à garances, dont le | teint  
est aussi bon que la cochenille : les Sauua- | ges en  
peignent du poil de Porc Espic, & | en font vne  
couleur, aussi belle qu'escar- | latte : l'espreuue en  
a été faite en cette ville | de Paris aux Gobelins, &  
fut trouuée fort | excellente en son teint de couleur  
d'vn | ginzolin cramoisy, qui ne se change & ne  
se | destaint point pour tout ce qu'on luy peut fai- |  
re : ledit sieur de Champlain en fit l'espreuue, |  
& laquelle il fit voir au feu Roy : que si ceste |  
herbe dont la racine fait le teint, estoit culti- | uée  
il s'en feroit vn grand debit. |

30. Outre toutes ces choses, la traite des Ca- | stors  
& Loustres, qui est présente, n'est pas à | reitter,  
20 puisqu'vn chacun y accourt de tou || tes parts; on  
voit comme les nations estran- | geres, l'Anglois,  
l'Escossois & le Flamen, n'en | veulent quitter leur  
part. |

31. Les peaux des Eslans, Cerfs, Dains, Ca- | ri-

bous & Buffles, peuvent donner vn notable | profit,  
pour y en auoir quantité dans les terres. |

32. La pelleterie des Renards noirs est excel- |  
lente, & se trouue telle fourure de Renards | noirs,  
qui vaut plus de quinze cens liures : le | pays estant  
habité, la recherche s'en pour- | roit faire plus  
exacte que par le passé, il y en a | encores de gris &  
de rouges. |

33. Des Martres & Loups Ceruiers, les four- |  
rures sont tres precieuses, il y en a dedans le | pais  
à suffire de toutes sortes : on scait que les | noires,  
comme les plus belles, viennent des | pais Septen-  
trionaux. |

34. Des peaux d'Hermines les fourrures s'en |  
font pour les Rois & Princes, il s'en peut aussi |  
recouurer audit pais. |

35. Comme pareillement des Ours noirs, qui |  
ont le poil fort delié, grand & espais. Les peaux ||  
des Loups dudit pais sont sans comparaison | plus  
belles que celles de France : les Sauuages | estiment  
plus ceste pelleterie qu'aucune autre | pour estre  
bonne & chaude, & n'engendre au- | cune vermine :  
ils sont comme dvn gris noir. | Celles des Chats  
sauuages, Fouines, fourrures | fort noires, Lapins  
de poil gris en Esté, & blâc | en Hyuer : autres  
fourrures des Escurieux | Vollans, comme les gris  
qui viennent d'Alle- | magne & Moscouie, & de  
plusieurs autres sor- | tes d'animaux que nous ne

cognoissons point | qui sont de valeur, chaque fourrure ayant son | prix selon sa beauté & rareté. |

36. Il faut aussi considérer que si un iour le | pays se pouuoit habiter, on mettroit en vsage | la laine & la toile en accoustremens, pour les | peuples, au lieu de peaux dont ils se vestent, & | ainsi on conserueroit vn nombre infiny de | cuirs & pelleterie que les peuples n'veseroient | pas; ils se pourroient pourtant seruir en hyuer | des fourrures de Castors, pour estre chaudes | & deuenant grasses se rendent propres à faire | des chapeaux, côme l'on sc̄ait que les neufues | n'y sont gueres propres. Mais <sup>22</sup> on espargneroit || les fourrures noires qui sont plus belles & ne- | cessaires. |

37. La demeure arrestée des habitans pourra | descouvrir beaucoup de choses qui ne sont | point encores venues à nostre cognoissance. | Il s'y pourroit nourrir telle quantité de beufs | & vaches, qu'ils multiplieroient en abondan- | ce, comme on voit en Irlande, & s'en feroit à | l'aduenir vn grand commerce, & l'on sc̄ait par | expérience quel il est aux Indes Occidentales, | depuis six vingt ans que les Espagnols y ont | esté : car auparauant il n'y en auoit point, & | maintenant y a telle Isle de laquelle il s'est tiré | cinquante & soixante mil cuirs. |

38. Par le soin qu'on auroit des brebis & moutons, il s'en pourroit faire de grands troupeaux | dont on tireroit quantité de laines, des Che- | ures pareillement, dont les peaux se vendroïét, | comme aussi celles des moutons, la nourriture | estant propre pour ces bestiaux. A ces vtilitez, | soit pour la vie,

soit pour le cōmerce, il reste en- | core à cōsidérer  
la beauté du golfe S. Laurent, | vne des merueilles  
23 de la nature, & qui contient || en son circuit plus de  
400 lieuēs, & par lequel | on entre dans la grande  
riuiere S. Laurens, la- | quelle s'y descharge. Ce  
fleuee cōtient plus de | huit cens lieuēs de longitude,  
en ayant plus de | cinq cens de cogneau & descouert,  
duquel | l'origine se pourra recognoistre par suc-  
cession | de temps : les peuples du pays ont assuré  
le Sr | de Champlain, voyageant avec eux, qu'il  
y a | vn grand lac comme d'vne mer lequel se des- |  
charge du costé des mers du Sud, comme il se |  
vient rendre du costé du Nort dans le grand | fleuee  
Saint Laurens. |

Ce golfe Saint Laurens contient en son | estendue  
plusieurs grandes Isles, & quantité | de bons ports  
& rades, tant le long de ces co- | stes comme aux  
Isles, où se font les pescheries | des Balenes, Mollues,  
Loups marins, bestes à | la grand dent, & autres  
sortes de poissons des- | crits & mentionnez cy-  
dessus, aussi beaucoup | de Sauuages y font la  
traitte de peleterie & | peaux d'Eslans. |

Pour entrer dans ledit golfe, il y a trois en- |  
droits, l'vn d'enuiron demie lieue, l'autre de | dix  
24 huit, & le troisiesme de dix lieues, comme || on peut  
voir par la carte faite par ledit sieur de | Champlain. |

Tout le commerce des choses cy-dessus di- | tes  
se peut faire sans sortir dudit golfe, & est | fort peu  
cogneau des estrangers, sinon depuis | deux ans que  
quelques François dénaturez <sup>1</sup> y | ont mené les An-

1. Allusion à la trahison des truchements Et. Brûlé, Nicolas et  
Jacques Marsolet et Jacques Michel, qui s'était vendu aux Anglais  
et les avait pilotés en 1628 dans le Saint-Laurent.

glois, que Vostre Majesté dé- | logera quand il iuy  
plaira, ne souffrant qu'vn | estranger emporte &  
ioüysse de ce qui vous | est si iustement acquis de-  
puis cent ans & plus | que les descouvertes premières  
des Costes en | ont esté faites par vos sujets, & no-  
tamment | depuis vingt-sept ans que ledit sieur de  
Chá- | plain a trauaillé à descouvrir ledit païs, par  
le | commandement du feu Roy de glorieuse me- |  
moire & le vostre, SIRE, ayant fait la Car- | te de  
tous les lieux fort exacte, comme Vostre | Majesté le  
pourra voir, & par les voyages qui | en ont esté im-  
primez il y a vingt ans |

C'est en sommaire, SIRE, & simplement | ce que  
i'ay creu estre obligé de représenter à | V. M. pour  
faire cogoistre à vos sujets que | c'est avec raison  
que V. M. a eu iusques à pre- | sent le soin de faire  
trauailler à la conuersion | de ces pauures infideles,  
25 & que pour y parue || nir le pays merite d'estre ha-  
bité & cultiué par | les François, puisqu'il est plein  
de tant de com- | moditez & que nous voyons nos  
voisins s'ef- | forcer de se l'approprier avec tant  
d'ardeur au | preuidice des droits iustes & legitimes  
de Vo- | stre Maiesté. |

SIRE, voila en peu vn eschantillon du | trauail  
du sieur de Champlain, qui depuis | trente cinq ans  
a rendu continuallement ser | uice à V. M. tant aux  
armées du feu Roy que | au voyage qu'il fit il y a  
trente ans aux Indes | Occidentales, & depuis en  
vostre Nouuelle | France, en laquelle il a presque  
continuelle- | ment seiourné, & comme les recom-  
penses se | peuuent esperer des seruices que l'on  
rend à | V. M. le sieur de Champlain l'ose supplier  
luy | faire ceste grace que la pension qu'il a euë de- |

puis vingt-cinq ans luy soit continuée par le | commandement de V. M. pour luy donner | moyen de s'entretenir à son seruice, & il prie- | ra Dieu pour l'accroissement de vostre Estat, | santé & prosperité de Vostre Majesté: |



305306



**A PARIS**  
**DES PRESSES DE JOUAUST ET SIGAUX**  
**Rue Saint-Honoré, 338**  
**M DCCC LXXXVI**



















• 100%  $\text{SO}_2$  (200 mg/m<sup>3</sup>) - 100%  $\text{NO}_2$  (200 mg/m<sup>3</sup>)

